



—JEUX DU—
CANADA
—GAMES—

DOSSIER D'INFORMATION

SKI DE FOND

2006 décembre

DOSSIER D'INFORMATION SKI DE FOND

A. HISTOIRE DU SPORT

**B. HISTOIRE DU SPORT AUX JEUX DU CANADA ET ANCIENS
RÉSULTATS**

C. NOMBRE D'ATHLÈTES PAR ÉQUIPE

D. FORMAT DE LA COMPÉTITION ET RÈGLEMENTS

E. ÉQUIPEMENT ET TERMINOLOGIE

F. ADMISSIBILITÉ

G. SYSTÈME DE POINTAGE ET DE JUGEMENT

H. FORMAT DES ÉLIMINATOIRES ET DU BRIS D'ÉGALITÉ

I. TECHNOLOGIE DU SPORT

J. RÔLE DES OFFICIELS DANS CE SPORT

K. NOMBRE D'ADHÉRENTS ET STRUCTURE DU SPORT

L. ANCIENS ATHLÈTES DE RENOM

M. RECORDS CANADIENS

A. HISTOIRE DU SPORT

Le ski de fond a vu le jour il y a plusieurs siècles en Scandinavie mais ce n'est qu'au cours des derniers cinquante ans qu'il est devenu un sport de compétition au Canada. C'est « Jackrabbit » Smith-Johannsen, d'origine norvégienne, qui a été le premier à en faire activement la promotion durant la Grande dépression. Herman Smith-Johannsen a été un pionnier dans le développement d'un réseau de pistes au nord de Montréal et c'est d'ailleurs au cours de ses randonnées en forêt que les Cris lui ont donné son surnom. En 1981, Ski de fond Canada a créé la Ligue de ski de fond Jackrabbit pour les enfants canadiens. Depuis, d'autres programmes ont été mis en oeuvre par Ski de fond Canada et intégrés à la ligue qui est devenue le plus important programme d'initiation au ski en Amérique du Nord. Nombreux sont les athlètes des Jeux du Canada et des Jeux olympiques à avoir chaussé leurs premiers skis de fond en tant que membres de la Ligue de ski de fond Jackrabbitt.

À la fin des années 1970, des changements importants ont été apportés au ski de fond. Le style classique, et ses variantes du pas alternatif et de la poussée simultanée sur des pistes damées, a cédé la place au ski de patin. Au niveau international, l'organisme de régie décréta que les deux styles seraient représentés également sur le circuit de la Coupe du monde. Même si d'autres changements ont été apportés au format des différentes courses, on a maintenu cet équilibre entre le style classique, où on applique un fart de retenue au centre de la semelle et un fart de glisse sur la pointe et sur le talon du ski, et le ski de patin, où on applique le fart de glisse de la pointe au talon.

B. HISTOIRE DU SPORT AUX JEUX DU CANADA ET ANCIENS RÉSULTATS

La force des programmes de ski offerts aux jeunes dans le nord du Canada s'est révélée dans les trois premières éditions des Jeux du Canada d'hiver. Quatre participantes à ces programmes dans les Territoires-du-Nord-Ouest, les soeurs Anita et Roseanne Allen et les jumelles Sharon et Shirley Firth, ont dominé les épreuves féminines aux Jeux d'hiver de 1971, à Saskatoon. Et Shirley, Glenna and Mary Frost du Yukon y ont remporté la médaille de bronze au relais. Les jumelles Firth ont par la suite représenté le Canada à quatre reprises aux Jeux olympiques d'hiver. Chez les hommes, les frères Cockney ont fait équipe avec Kevin King pour mener les Territoires-du-Nord-Ouest à la victoire contre le Québec et l'Ontario dans l'épreuve du relais aux Jeux de 1975 à Lethbridge.

Des programmes de ski de fond se sont développés au rythme des Jeux du Canada en Ontario, au Québec, en Alberta et en Colombie-Britannique. En 1979, les Jeux de Brandon furent témoins de l'émergence d'un jeune homme de Rimouski, au Québec. Pierre Harvey remporta 4 médailles d'or à ces Jeux et devint le skieur le plus prolifique qu'ait jamais connu le Canada. Tout comme Sue Holloway qui a participé aux Jeux du Canada de 1971, il a représenté le Canada à des Jeux olympiques d'été et d'hiver. Sue a pris part aux épreuves de canoë-kayak et de ski de fond et Pierre, aux épreuves de cyclisme sur route et de ski de fond. Il s'est retiré de la compétition en 1988 après une carrière internationale qui l'a mené à deux reprises aux Jeux olympiques, à quatre victoires en Coupe du monde et au Loppet, dont la célèbre course Birkiebeiner en Norvège, et à d'innombrables médailles à divers championnats canadiens. Le caractère unique des Jeux du Canada a aussi permis à des athlètes moins connus de se distinguer. En 1991, Lucy Steele, de Whitehorse, a brillé aux Jeux en menant l'équipe du Yukon à l'or au relais et en remportant trois autres médailles dans les épreuves

individuelles. Ayant l'avantage de concourir sur un terrain familial, les jumelles Fortier ont dominé les pistes de ski de fond aux Jeux de 1995 à Grande Prairie et, aux Jeux d'hiver de 1999 présentés à Corner Brook, Terre-Neuve ne parlait plus que de Lee Churchill et de ses nombreuses médailles.

Voici le classement de chaque province et territoire depuis sa première participation :

	1967*		1971*		1975*		1979	1983		1987		1991		1995		1999		2003	
	H	F	H	F	H	F	C	H	H	F	H	H	F	H	F	H	F	H	F
AB	-	-	3	-	-	1	3	5	5	3	5	5	5	2	2	2	1	1	1
CB	2	-	3	-	-	3	6	4	6	4	3	4	4	3	3	5	5	5	4
MB	-	-	-	-	-	3	7	7	3	8	8	8	7	8	10	8	4	9	5
NB	-	-	-	-	-	-	9	6	1	7	9	1	9	10	8	9	8	6	9
TN	-	-	-	-	-	-	8	10	7	5	7	6	6	5	9	3	9	7	10
TNO	-	1	-	1	1	2	10	12	-	11	11	12	11	11	11	11	6	10	6
NÉ	-	-	-	-	-	-	11	8	9	9	1	9	10	5	9	6	12	12	8
ON	1	2	1	2	2	3	1	1	1	2	2	1	1	1	5	1	3	3	3
ÎPÉ	-	-	-	-	-	-	12	11	11	-	-	11	12	12	12	12	11	11	12
QC	3	3	-	-	3	-	2	2	2	1	1	2	3	4	1	4	2	2	2
SK	-	-	2	-	-	-	4	3	4	6	6	7	8	7	6	10	10	8	11
YN	-	-	-	3	-	-	5	9	8	10	4	3	2	6	4	7	7	4	7

C. NOMBRE D'ATHLÈTES PAR ÉQUIPE

Concurrents : 5 hommes et 5 femmes

D. FORMAT DE LA COMPÉTITION ET RÈGLEMENTS

Tous les règlements de Ski de fond Canada seront en vigueur aux Jeux du Canada. Voici le format des différentes épreuves :

Épreuves masculines :

- 10 km classique, départ échelonné
- 900-1 200 m sprint style libre
- 15 km libre, départ de masse
- 4 x 5 km relais : 2 étapes en style classique et 2 étapes en style libre

Épreuves féminines :

- 7.5 km classique, départ échelonné
- 900-1 200 m sprint style libre
- 10 km libre, départ de masse
- 4 x 3,75 km relais : 2 étapes en style classique et 2 étapes en style libre

Les cinq hommes et les cinq femmes de chaque équipe pourront prendre part à toutes les épreuves individuelles.

E. ÉQUIPEMENT ET TERMINOLOGIE

Équipement

Les changements apportés à l'équipement de ski de fond ont reflété les progrès technologiques ainsi que les changements apportés au format des compétitions et à la technique. Au niveau de la compétition, une paire de skis coûte plus de 500 \$, les bâtons en fibre de carbone coûtent 450 \$ et les modèles de bottes les plus récents fabriquées dans un alliage de carbone coûtent plus de 400 \$. Ce n'est plus le sport que choisissent ceux qui ne peuvent pas s'offrir l'équipement de ski alpin; C'est dorénavant le sport que choisissent ceux qui veulent améliorer leur mode de vie et retirer tous les bénéfices sur le plan de la santé et de la forme physique que procure la pratique du ski de fond. Les modifications faites au format des compétitions l'ont aussi rendu plus attrayant pour les jeunes Canadiens.

Le sac de transport d'un skieur de compétition contient habituellement de 4 à 8 paires de skis conçus pour le style classique et le ski de patin, pour les différentes températures et pour les différents types de neige. La longueur des skis de patin doit correspondre à la taille du skieur moins 100 mm tandis que les skis classiques doivent atteindre le poignet du skieur qui se tient droit avec un bras tendu vers le ciel.

Les bottes que portent les skieurs en classique, en ski de patin et à la poursuite sont différentes. Les épreuves de poursuite demandent que les skieurs maîtrisent les deux techniques et changent de skis et de bottes à mi-parcours. La poursuite présentée sur deux jours que Beckie Scott, médaillée d'or aux Jeux olympiques d'hiver de 2002, a rendu célèbre a été remplacée par la poursuite continue, courue en une seule journée, ce qui nécessite un aménagement élaboré du site et un équipement polyvalent. Ce format n'est pas au programme des Jeux du Canada d'hiver à cause de la pénurie de bottes conçues pour la poursuite vendues au détail au Canada. Un skieur qui peut s'en procurer une paire obtient un réel avantage.

Les skieurs devront aussi transporter deux paires de bâtons; ils utiliseront les plus longs dans la course en style libre. La longueur du bâton ne doit pas dépasser la taille du skieur.

Les vêtements portés en compétition n'échappent pas au changement. Au niveau international, les athlètes canadiens ont fait l'essai de différents styles et matériels. Après des tests effectués hors saison dans un tunnel aérodynamique, les skieurs canadiens ont été parmi les premiers à porter une combinaison sur le circuit de la Coupe du monde et aux Jeux olympiques.

Terminology

Style classique (foulée traditionnelle en diagonale) : Technique de ski de fond nécessitant le mouvement alterné des bras et des jambes dans deux traces parallèles. C'est la technique principalement associée au ski de fond. La plupart des machines de ski de fond tentent de reproduire ce mouvement.

Style libre : Aussi appelé ski de patin, pas du patineur ou ski de descente, il consiste à patiner (surtout en descente et sur terrain plat – rarement en montée) sans se servir des bâtons et parfois dans une position groupée. Les mouvements élaborés des bras à la mode au milieu des années 1980 sont de moins en moins populaires.

Klister: Un gel visqueux utilisé en guise de fart de retenue lorsque la neige est mouillée ou granuleuse. Sans conteste le produit le plus collant sur la planète mais très efficace pour des conditions de neige spécifiques.

Sitzmark : Renforcement ou marque qu'a laissé un skieur sur la piste après une chute.

Fart : Il en existe deux types, soit le fart de retenue et le fart de glisse. Le fart de retenue est utilisé pour créer une adhérence en style classique. Les farts durs et le klister en sont des variétés courantes. Le fart de retenue est appliqué seulement sur le tiers central du ski en style classique et sur toute la semelle du ski en style libre, de la pointe au talon. Les farts de glisse protègent la semelle des skis et l'adaptent à la température de la neige pour une meilleure glisse.

Fart dur : Il est vendu dans une petite boîte de métal et s'applique comme un crayon de couleur. Les farts durs sont codés avec des couleurs correspondant à des températures de zéro et moins et sont surtout utilisés pour la neige fraîche et les cristaux à pointes acérées.

F. ADMISSIBILITÉ

Tous les athlètes doivent être âgés de 23 ans ou moins. Ils doivent être nés en 1984 ou après.

G. SYSTÈME DE POINTAGE ET DE JUGEMENT

Le concurrent qui enregistrera le meilleur temps dans une épreuve en sera le vainqueur.

Les trois meilleurs résultats obtenus par une province ou un territoire compteront pour le total des points au classement final. Les autres résultats seront omis. Seul le total des résultats comptera dans la poursuite continue pour l'attribution des points et des médailles.

En cas d'égalité, les points seront partagés également entre les concurrents (c.-à-d. les concurrents ex-aequo au premier rang recevront chacun 98,5 points (100+97/2). Un athlète qui ne termine pas l'épreuve ou qui est disqualifié ne recevra aucun point.

H. FORMAT DES ÉLIMINATOIRES ET DU BRIS D'ÉGALITÉ

Compétition

Lorsqu'au moins deux concurrents ou équipes de relais obtiennent le même temps, ils obtiendront le même rang au classement final. Lorsque des titres et des médailles sont accordées, tous les ex-aequo recevront le même titre ou la même médaille.

Classement des provinces et des territoires

1. En cas d'égalité au classement final des provinces et territoires, la province ou le territoire dont l'équipe aura remporté la première place dans le plus grand nombre d'épreuves accèdera au rang supérieur.
2. Si l'égalité persiste, cette règle sera appliquée en prenant en considération le nombre de deuxièmes places.
3. Si nécessaire, cette règle sera appliquée en prenant en considération le nombre de troisièmes places, puis le nombre de quatrièmes places, etc.

4. Si l'égalité persiste, la province ou le territoire qui aura remporté la dernière épreuve complétée accèdera au rang supérieur.
5. Si nécessaire, cette règle sera appliquée en tenant compte de la deuxième place obtenue dans la dernière épreuve complétée, puis de la troisième et ainsi de suite.

REMARQUE : Dans le cas d'une triple égalité qui n'est que partiellement résolue, les égalités qui restent seront résolues en appliquant les règles précédentes dans l'ordre.

I. TECHNOLOGIE DU SPORT

Après une révolution tranquille, le ski de fond n'est plus considéré comme un sport un peu « granole ». Aujourd'hui l'équipement de ski de fond assure la même stabilité que l'équipement de ski alpin, tout en proposant une meilleure glisse à un coût moindre.

Dans les années 1970, l'équipement que l'on remisait au sous-sol se résumait à des skis en bois, des bottes de cuir courtes, des bâtons en bambou et des fixations qui ressemblaient à des trappes à souris. Les systèmes de fixations Nordic System (SNS) de Salomon et New Nordic Norm (NNN) de Pilot ont remplacé les fixations vieillottes à trois trous. (Remarque : des versions de ces systèmes sont disponibles pour le ski hors pistes.) Les systèmes modernes se fixent mieux aux skis et permettent une plus grande maîtrise et une plus grande stabilité. Le type de charnière utilisé a éliminé le pli sur le dessus de la botte que causaient les anciens modèles. Le bois a été remplacé par des matériaux synthétiques très légers qui sont plus efficaces sur la neige.

Les skis de fibre de verre sont plus rapides et plus légers que leurs prédécesseurs faits en bois et ils sont disponibles dans une variété de tailles et de formes pour vous permettre de skier sur tous les types de terrain et de neige. Il existe des skis plus larges pour plus de stabilité et une meilleure portance dans la poudreuse. La gamme des modèles offerts sur le marché va des skis légers pour le ski hors pistes aux skis munis de carres de métal pour le ski en terrain accidenté. La semelle est faite de polyéthylène (appelée habituellement P-TEX). Les semelles frittées en P-TEX (compression à la chaleur) tiennent mieux et sont plus résistantes que les semelles extrudées (moulage sous pression) – la question est de savoir combien on est prêt à payer.

Les semelles des skis sans fartage sont dotées d'écailles de poisson qui procurent une certaine adhérence durant la poussée. Les skis qui nécessitent un fartage font la même chose mais ils sont beaucoup plus rapides – cependant, des skis sans fartage ont déjà été utilisés en Coupe du monde dans des conditions difficiles.

Un fart de retenue à base de paraffine est appliqué sur la zone d'adhérence (habituellement le tiers central) et adhère aux cristaux de neige durant la poussée.

J. RÔLE DES OFFICIELS DANS CE SPORT

Les officiels présents aux courses de ski de fond sont parmi les bénévoles en sport amateur qui travaillent le plus fort. La journée d'un juge de piste commence parfois au beau milieu de la nuit. L'incertitude sur les conditions de neige et les conditions atmosphériques leur cause bien des nuits blanches. Après un dernier damage, les équipes chargées de l'entretien des pistes doivent être prêtes à se précipiter au dernier moment à la ligne de départ ou d'arrivée, souvent juste avant le début d'une course.

Bien que les courses soient interdites lorsqu'il fait moins de 20 degrés sous zéro, les officiels doivent malgré tout préparer les pistes et les courses. L'installation et l'enlèvement du matériel sur la piste se produisent souvent lorsque le thermomètre est sous la limite de température légale pour une course. Les quelque 120 à 150 officiels qui sont sur place chaque jour de compétition sont vraiment des héros méconnus.

Le Canada offre aux officiels en ski de fond un programme national de formation et de certification. C'est un programme de trois ans qui inclut une formation théorique et pratique. En 2006, Ski de fond Canada a mis en oeuvre un programme révisé de niveau I qui comprend l'inscription ainsi que des programmes de formation et d'évaluation en ligne. Les programmes de niveau II et III seront mis en oeuvre au cours des années précédant les Jeux olympiques de 2010.

L. NOMBRE D'ADHÉRENTS ET STRUCTURE DU SPORT

On estime à 1,35 million le nombre de skieurs de fond actifs au Canada. Le ski de fond génère des revenus de vente au détail de 4,4 millions de dollars et la clientèle est solidement établie dans toutes les régions du pays. Ski de fond Canada, l'entité qui régit ce sport au Canada, développe et met en oeuvre des programmes tant pour les collectivités que pour les membres de l'équipe olympique. Plus de 320 clubs et 46 000 skieurs en sont membres.

M. ANCIENS ATHLÈTES DE RENOM

Les membres de l'équipe canadienne et de l'équipe olympique actuelles sont nombreux à avoir participé aux Jeux du Canada. Cette liste inclut Chandra Crawford, médaillée d'or olympique qui a été projetée sur la scène canadienne à la suite de sa médaille d'or aux Jeux du Canada de 2003 à Bathurst-Campbellton, ainsi que l'athlète paralympique Brian McKeever, qui a continué de dominer la scène internationale dans sa catégorie en remportant 4 médailles aux Jeux paralympiques de 2006. Brian a participé en tant qu'athlète sans handicap aux Jeux du Canada de 1999 présentés à Corner Brook. Voici les noms d'autres anciens des Jeux du Canada qui sont aujourd'hui membres de l'équipe canadienne et qui ont pris part aux Jeux olympiques de 2006 : Dasha Gaiazova (2003), Sean Crooks (2003), Phil Widmer (2003), Graham Nishikawa (1999,2003), Chris Jeffries (1999), Dan Roycroft (1999) et George Grey (1999). Joindront bientôt leur rang : Perianne Jones (2003), Madeleine Williams (2003) et Dave Nighbor (2003) qui pourront dire eux aussi « À nous le podium » en 2010.

N. RECORDS CANADIENS

Sharon et Shirley Firth – Les premières Canadiennes à avoir participé quatre fois à des Jeux olympiques d'hiver (1972, 1976, 1980, 1984). Ensemble, elles ont aussi remporté 48 titres canadiens. Elles sont membres de l'Ordre du Canada et du Temple de la renommée du ski canadien.

Pierre Harvey – Il est le premier athlète masculin au Canada à avoir participé aux Jeux olympiques d'été et d'hiver, où il a enregistré trois classements parmi les quinze premiers. Il a de plus remporté la Coupe du monde à trois reprises. Il est membre de l'Ordre du Canada et du Temple de la renommée du ski canadien.

